



Politique de la Vie Étudiante

CA du 28 janvier 2011

I. ENJEUX

L'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants est un enjeu majeur des universités françaises. Notre Université mène une politique ambitieuse en ce domaine. A l'instar des nombreux campus étrangers, l'attractivité de l'Université Lille 1 est d'autant plus forte que sa notoriété scientifique d'enseignement supérieur s'accompagne d'une réputation de qualité de vie et du travail sur le campus.

Les étudiants doivent s'approprier le campus, non seulement comme un espace de travail, mais aussi comme un espace de vie et de convivialité. C'est une condition essentielle pour que se développe le sentiment d'appartenance à leur université et pour qu'ils soient aussi des acteurs responsables de la mise en œuvre du projet d'établissement. C'est aussi une condition pour les accompagner vers l'autonomie, l'action citoyenne et leur permettre de s'accomplir dans leur projet personnel. Sans esprit critique ni autonomie, on ne pourrait imaginer un « vrai » parcours scientifique pour nos étudiants. Pour appuyer les approches pédagogiques, la vie étudiante contribue à ce que l'étudiant soit un acteur qui échange, propose et agit. Cet enrichissement se fait par un accompagnement dans le temps (entre son arrivée et son insertion professionnelle) et dans l'espace vie qui est le campus, sujet à de nouvelles réflexions pour sa gestion durable et la qualité de vie.

II. OBJECTIFS

Ces enjeux montrent bien notre ambition pour l'Université comme service public se plaçant au centre des préoccupations sociétales présentes et futures. La vie étudiante occupe ainsi une place réelle dans notre projet de développement de l'Université. Plusieurs objectifs contribueraient au développement du campus et la vie sur le campus :

1. Développer le tissu associatif, la vie sur le campus et le sentiment d'appartenance à Lille1

** Renforcer et étendre les activités de la maison des étudiants (MDE).*

La MDE est un lieu d'animations et d'échanges entre les étudiants et les personnels. Elle se distingue par sa gouvernance et son fonctionnement unique: un Directeur étudiant (VPE) et son bureau épaulés par une

équipe administrative. La gestion de la MDE se fait par 2 conseils : un conseil permanent dont le rôle est de veiller au fonctionnement quotidien du lieu composé en grande partie par des étudiants issus des associations hébergées à la MDE. Ce conseil est ouvert à l'ensemble des étudiants qui souhaiteraient contribuer à la bonne gestion du lieu. Le second conseil (le conseil d'orientation) est composé essentiellement d'élus issus des conseils centraux. Son rôle est de valider les décisions émanant du premier conseil selon qu'elles soient conformes ou non à la politique de l'université et au règlement interne de la MDE.

La MDE connaît actuellement une animation et une affluence croissante d'étudiants (1 manifestation par jour cette année contre 2 par semaine l'année dernière). Elle devient, de plus en plus, le lieu de référence pour se distraire et échanger. Plusieurs activités culturelles y sont proposées :

- Les jeudifférents : concerts gratuits tous les jeudis soir organisés par la MDE et les associations ;
- Cafeteria associative (incluant des produits Bio-équitablement conformé aux engagements en politique de développement durable);
- billard, baby foot, salle multimédia, transmission événements sportifs, réseau wifi, service de reprographie (en cours de développement), ...
- La MDE est aussi un lieu d'aide au montage de projets associatifs et d'aide à l'émergence de nouvelles associations (pépinière);
- Salles de répétitions théâtrales et musicales;
- Des discussions en cours avec le CROUS pour proposer à l'étudiant des services via une antenne CROUS : informations pratiques, jobs étudiants, rendez-vous assistantes sociales,...
- Aide directe organisée par le secours populaire
- Mise en place d'une bibliothèque alternative gérée par les étudiants

** Développer la vie associative sur le campus*

Développer la vie associative est à la fois un vecteur d'animation et de responsabilisation. Les réalisations en ce domaine sont nombreuses, appuyées notamment par le FSDIE. L'université poursuit son activité dans cette voie en visant l'amélioration des conditions d'accompagnement des projets et une meilleure connaissance par les étudiants de leurs structures associatives. Par ailleurs, nous menons une politique d'ouverture envers les associations extérieures pour renforcer notre propre tissu associatif et inciter nos étudiants à s'engager dans des actions de solidarité ou bénéficier des actions de sensibilisation. Dans ce cadre nous conventionnons ces associations en leur permettant une action ponctuelle ou permanente au sein de l'université (secours populaire, AFEV, Unis-Cité : prévention routière, alcool, drogue,..., les Petits Débrouillards,... Notre démarche se décline en plusieurs actions :

- le Fonds Social d'aide à l'Initiative Étudiante

Le dispositif actuel d'aide et d'accompagnement des projets et de la vie étudiante (accompagnement au montage et à la réalisation de projets, accompagnement à toute association demandant une aide financière sur le FSDIE sera renforcée par un accompagnement de proximité avec un transfert d'un personnel de la vie étudiante (A3) à la MDE. Ce transfert permettra d'améliorer, entre autres, le fonctionnement de la pépinière. L'accompagnement consiste également à orienter les étudiants sur d'autres sources de financements. Il s'agit en particulier, des partenaires habituels avec qui l'Université a renforcé ses liens : Mairie de Villeneuve d'Ascq, le CROUS, Mairie de Lille,... Ces partenaires participent activement aux commissions de la vie étudiante.

Dans le cadre du FSDIE, une reconnaissance est faite aux actions pérennes qui portent au moins sur une durée d'un an. Ces projets font l'objet d'une commission particulière qui se prononce sur un financement

important. À titre d'exemple, sera citée l'aide apportée à l'association sportive pour ses activités annuelles.

Enfin, les initiatives individuelles sont aussi accompagnées par des aides via le FSDIE. Ces initiatives sont dans un premier temps orientées vers les associations reconnues par l'Université pour porter le projet, démarche qui permet, par ailleurs, aux étudiants de découvrir le monde associatif.

- soutenir les associations dans les composantes

Notre action s'oriente aussi vers les associations dans les composantes via un travail collaboratif. Les associations de composantes contribuent à l'animation locale et participent aux services rendus aux étudiants (polycopies, matériel de TP,...). A l'exception de quelques composantes où les "associations" de type BDE participent activement à l'animation locale, les autres composantes se distinguent par la défection des associations. Une action commune regroupant les services de la vie étudiante, les composantes et les enseignants serait une première approche pour informer et motiver les étudiants. Ce travail s'accompagnera d'aides financières à la création et bénéficiera d'une aide particulière au sein de la pépinière de la MDE. En plus de ces aides, les associations non transversales bénéficieront également des fonds de l'initiative étudiante ainsi que des services et des locaux de la Maison des Étudiants pour organiser leurs manifestations.

- adhérer aux valeurs de l'Université

Il s'agit d'inciter les étudiants et les associations à adhérer aux valeurs d'un service public, celui de l'Université, et notamment de laïcité et de solidarité ; de défendre et de soutenir les étudiants fragiles et démunis contre l'isolement, le prosélytisme et toute autre forme d'exploitation morale et physique. Ces engagements sont portés par la charte de reconnaissance des associations par l'Université. Au delà de la charte, les services de la vie étudiante veillent aux respects des principes de laïcité, d'égalité Femmes/Hommes et de la gratuité des événements organisés au sein du campus.

- le Festival Mix'Cité

L'édition 2010 a réuni près de 6000 personnes. On peut lui reprocher de ne pas avoir été suffisamment le produit de l'université. Mix'Cité 2011 marquera donc un tournant en s'orientant de façon nettement plus importante sur l'ensemble des acteurs de la communauté universitaire : étudiants et personnels. Une participation accrue des personnels est visée et cela en associant en amont l'ensemble des services, les composantes, le CAS, les associations, les listes siégeant dans les conseils, les organisations syndicales ainsi que tous les volontaires. L'édition 2011 se resserrera également dans le temps en regroupant les événements sur la seule journée du 11 Mai avec pré-événements les 2 jours précédents. A ce jour cinq thématiques ont été fixées :

- Village associatif élargi aux associations métropolitaines et villeneuvoises
- Espace scène et animations musicales
- Petite enfance (concilier le temps personnel et professionnel)
- Animation sportive
- Actions de convivialité

Bref, pour réussir ce un moment festif, convivial, ouvert sur la cité regroupant la communauté universitaire et les riverains, il serait primordial d'opérer une interruption de la journée du 11 Mai.

** valoriser la pratique sportive sous ses différentes formes*

La pratique sportive est une dimension essentielle de la vie d'un campus. Il s'agit en particulier d'intensifier la pratique sportive dans le cadre des activités associatives, mais aussi de mieux l'intégrer aux parcours de formation. Il s'agit aussi de mener un programme ambitieux de remise à niveau et d'extension des installations ce qui est aujourd'hui possible dans le cadre du plan campus et d'un partenariat impliquant aussi une mutualisation de l'usage des installations avec notamment les acteurs scientifiques de la Haute Borne, l'école centrale, l'école nationale de chimie, la ville,...

Une attention particulière est aussi portée à la pratique du sport de haut niveau qui doit être mieux accompagnée dans le cadre de fonctionnement pédagogique et mieux valorisée. Au sein de notre université, les athlètes de haut niveau bénéficient déjà d'un aménagement d'études et d'emploi du temps afin de concilier formation et parcours sportif. Qu'ils soient sportifs de haut niveau ou considérés comme des athlètes en devenir, ils justifient tous d'une pratique sportive au niveau national. Au cours de l'année universitaire 2010/2011, 39 étudiants de Lille 1 ont eu une pratique sportive de haut niveau, parmi eux 21 sont montés sur le podium dont 1 dans le cadre des Championnats de France Universitaires.

** Développer l'implication citoyenne des étudiants*

Les étudiants doivent être aussi acteurs de l'université par leur participation à sa gestion. Lille 1 a depuis longtemps reconnu l'importance d'un vice-président étudiant. La direction de la MDE et son association à l'équipe de direction pour les questions relevant de la formation et de la vie étudiante lui confèrent déjà une responsabilité des plus importantes. Le VPE préside également la commission FSDIE. Le renforcement et l'accompagnement des associations devraient inciter d'avantage les étudiants à s'intéresser à l'Université et donc à son fonctionnement. Les efforts doivent encore se porter sur les conditions permettant à l'ensemble des étudiants de prendre mieux conscience du rôle de leurs élus dans l'animation et la gestion de l'établissement, et sur les conditions permettant à ceux-ci de mieux participer aux conseils et aux commissions de l'établissement. Nous devons donc aller plus loin pour faciliter le passage à cette étape, à savoir, la participation aux conseils (composantes et centraux) et aux commissions : conciliation de la poursuite d'études et représentation dans les conseils. La politique sur l'aménagement des enseignements voulu par la direction de l'Université n'a pas été vraiment suivie. La vie étudiante expérimente actuellement la tenue des commissions FSDIE entre 12h15 et 13h45. Un bilan sera fait à la fin de cette année universitaire ; mais d'ores et déjà, nous constatons sur les 3 premières commissions une présence supérieure aux autres années 6 élus sur 7. De même, l'engagement des étudiants doit être valorisé au sein du cursus universitaire; sachant que certaines composantes le pratiquent déjà, nous devons donc nous prononcer sur cette généralisation à l'ensemble de nos étudiants!

II. Améliorer l'accueil des étudiants

** l'accueil des étudiants*

Les opérations en ce domaine sont déjà nombreuses et liées étroitement à la politique de formation (journées et tutorats d'accueil, parrainage, guichet unique pour les étudiants étrangers). Elles sont donc effectuées dans l'objectif d'assurer la continuité de l'information et des services aux étudiants, depuis leurs démarches d'orientation active, ou leur demande d'inscription pour les étrangers, jusqu'à leur accompagnement tutoré à l'arrivée à l'université. La MDE joue un rôle important dans ce dispositif.

Des actions menées avec le CROUS permettent d'accueillir les étudiants étrangers et de leur faire découvrir le campus : Université et services du CROUS. Cette politique d'accueil sera généralisée à l'ensemble des nouveaux étudiants en élargissant le champ de la découverte aux sites culturels de la région Nord Pas de

Calais. Ce dispositif bénéficiera de l'apport financier de différents organismes : Lille1, CROUS, Ville de Villeneuve d'Ascq, Ville de Lille,...

Un dispositif permettant d'accueillir des étudiants étrangers sans logement est également opérationnel. Il s'agit de 3 chambres réservées à cet effet permettant aux nouveaux étudiants de se loger gratuitement pendant 3 jours (voire plus), le temps d'effectuer les démarches pour obtenir une chambre (CROUS ou chez le particulier). Par ailleurs, les services de la vie étudiante, la MDE et les associations s'impliqueront fortement dans les Journées Portes Ouvertes pour mieux accueillir les futurs étudiants et leur montrer une image agréable du campus.

** conciliation des temps personnels et professionnels sur le campus*

L'amélioration de la qualité de l'accueil repose sur la réalisation d'un schéma directeur du logement étudiant, ayant pour ambition, d'une part de positionner l'offre au standard international pour compenser sa vétusté et son inadéquation, d'autre part de rattraper le déficit global de l'offre par rapport à la demande, mis en évidence par les deux « rapports Anciaux ». L'importance même du retard impose une intervention à la fois urgente et volontariste.

Ce plan logement doit être accompagné d'un nouveau mode de gestion, pour mieux répondre aux exigences du mode de vie et du rythme des études des étudiants et à la diversité des publics étudiants. L'association des deux concepts — qualité du logement, souplesse et réactivité de la gestion — permet aussi d'accompagner l'objectif d'une réelle internationalisation du Campus Grand Lille. Chaque étudiant étranger, comme c'est actuellement le cas pour les étudiants français, doit pouvoir aussi réserver son logement en ligne, dans le cadre d'application co-administrée par les établissements et le CROUS.

Deux exemples illustrent les avancées dans ce domaine. La résidence Galois, la plus ancienne, sera démolie pour en construire une autre répondant aux nouvelles exigences du logement. Dans le cadre plan campus, le dossier de la construction d'une nouvelle résidence est porté par Lille 1; elle sera marquée par son caractère écologique et socialement accessible d'environ 300 logements. Les modalités de gestion seront adaptées à l'accueil des courts et moyens séjours, avec services à valeur ajoutée. La résidence devrait accueillir la crèche de 40 places. Cette dernière, pour mieux concilier les temps de travail et les temps personnels, sera ouverte aux enfants des étudiants en formation initiale, continue et des personnels.

Toutefois, l'état actuel de résidences localisées sur le campus n'est pas satisfaisant. Loin de là, en dehors de quelques bâtiments rénovés, les autres se distinguent par leur vétusté et inadéquats aux nouvelles exigences de mode de vie. De même, nous devons dans le cadre d'un "vrai" partenariat avec le CROUS contribuer à l'animation de ces résidences en proposant une stratégie à moyens et à long terme qui permettrait à nos futurs étudiants de retrouver un cadre de vie agréable au sein des cités. Nous ne réussirons pas notre politique de vie étudiante si nous intégrons pas dans notre démarche les cités universitaires. Bien évidemment, cette stratégie doit forcément s'appliquer dans le cadre d'un service public respectueux des valeurs de démocratie, de laïcité et de solidarité.

L'extension des services aux étudiants passe aussi par le déploiement de technologies nomades. Celui-ci a été fortement soutenu depuis quatre ans. Cet effort doit être maintenu en termes d'infrastructures pour achever la couverture WIFI du campus en permettant aux étudiants résidents d'accéder à ce service qui leur coûte aujourd'hui en moyenne 20€ par mois.

III. Accroître l'aide individuelle aux étudiants en difficulté

Pour atteindre les objectifs d'intégration des étudiants à l'université et de réussite dans leur parcours, il faut avant tout garantir et favoriser l'égalité des chances. Pour faire face à des situations qui requièrent une

attention particulière, chaque année d'importants moyens matériels et humains sont engagés.

** étudiants en situation de handicap*

L'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants en situation de handicap, demeure une priorité pour l'université qui mène trois types d'actions. En premier lieu le rôle du « relais handicap » est conforté ; ses missions sont étendues pour traiter tous les types de handicap, l'équipement spécifique à l'usage des étudiants handicapés est développé, et une meilleure information donnée sur son rôle et ses missions. En second lieu, en coopération avec les autres universités, notamment avec Lille3 (1 personnel en commun), Lille 1 conforte son dispositif d'accompagnement pour l'insertion professionnelle et conduit en particulier des actions de sensibilisation auprès des entreprises et des institutions régionales, pour faciliter le recrutement ou les stages des étudiants en situation d'handicap. Enfin, dans le cadre de la politique de restructuration immobilière et d'aménagement portée notamment dans le projet de campus Grand Lille, une priorité est la redéfinition de la politique de déplacement dans son ensemble sur le campus avec une meilleure accessibilité non seulement aux utilisateurs des fauteuils mais aussi aux autres handicaps et aux autres usagers. *Il faut aussi travailler à l'amélioration de l'accessibilité aux salles et amphithéâtres,*

** étudiants en grande difficulté*

Pour les étudiants en difficulté sociale, il est important de poursuivre le développement des réseaux d'entraide et de solidarité, certes institutionnels mais aussi étudiants. Le dispositif d'information remontante vers l'université des situations difficiles (renforcement du rôle des référents vie étudiante des UFR, école et instituts) et de collaboration avec les travailleurs sociaux et les différents partenaires est conforté. L'effort d'attribution d'aides financières d'urgence, permettant des solutions temporaires au moins aux problèmes les plus graves, est poursuivi en mobilisant davantage les partenariats des entreprises et des collectivités.

Envers les étudiants, les plus en difficulté, notre action s'appuie sur un dispositif à trois niveaux:

- les fonds d'aide sociale attribués par une commission qui réunit à la fois les étudiants et le personnel,
- un fort partenariat avec le CROUS pour toutes les situations d'urgence
- une action rapide et efficace du monde associatif pour identifier au plus près du terrain les étudiants en difficultés sociales (Secours Populaire) et/ou scolaires (réseau 3E).